SEMINAIRE AMURE

Vendredi 30 novembre 2012

14h00>17h00

Salle B202 bis – Bâtiment B

UBO Brest

Programme

< Approche système et durabilité : le méta-modèle social>

Dr Michel Lample, Amure/UBO

Résumé:
Selon le diagnostic de Donella H. MEADOWS, les problèmes qui viennent à se poser à notre monde sont essentiellement systémiques ; ils ne peuvent pas être résolus s'ils sont pris isolément de leur contexte et de leur environnement. Mais « l'approche système » n'est pas pour autant une garantie d'arriver à les résoudre ni même une garantie de la durabilité d'une éventuelle solution. Elle pose plus de défis qu'elle n'apporte de réponses surtout si, par méconnaissance du concept, on prétend faire de l'approche système tout en faisant de « l'approche conventionnelle » : c'est tentant, c'est tout à fait possible.
La contrainte de la durabilité est une contrainte forte qui est à même d'influencer grandement le processus de création des modèles. Il se trouve que le « cadre système » a l'avantage de permettre mieux qu'un autre, l'expression de cette contrainte ; d'une manière générale, il est un outil qui favorise la recherche de la durabilité ainsi que la co-construction. En effet, le modèle système est versatile (parfois trop), les acteurs sociaux peuvent se retrouver au sein d'une « représentation » en différents sous-systèmes : « *c'est là que je suis* » ; mais ceci dans une certaine mesure seulement. Cette assertion « *c'est là que je suis* » est statique et n'est pas synonyme d'un « *c'est là que j'agis* » : encore une fois, les acteurs sociaux peuvent être cantonnés à l'écart du processus de co-construction. C'est là qu'intervient le modèle social.
La modélisation système, à cause de l'attribut de « globalité » qu'on lui associe souvent, s'attend à largement prendre en compte le « paramètre social ». Mais il n'y a pas/ il ne peut pas y avoir de composante sociale dans les modèles systèmes ; c'est un problème d'orthogonalité. Certes on y trouve les « pratiques » propres aux métiers et aux usages, mais le « jeu social », la « pression sociale » qui sont censés être pris en compte dans les attendus des modélisations systèmes ne pourront pas s'y trouver. Le « rapid appraisal » des techniques participatives à la mode est un exemple de la supercherie du moment pour vouloir vainement le prendre en compte.
Le jeu social relève d'une méta-composante qui concerne une autre dimension du modèle. Une dimension duale qu'il convient de mettre en œuvre. Parce que c'est cette dimension qui va « gouverner » l'édification du modèle systémique, on va l'appeler Méta-modèle social. Il est la représentation d'un modèle social des acteurs qui vont pouvoir prendre part à la co-construction. Il pourra être efficacement projeté sur une plateforme système (telle ExtendSim) et profiter de ce genre de modélisation (l'organisation, les liens, la hiérarchie des sous-systèmes, et la phase temporelle). Des règles similaires de construction s'appliquent :

recensement des « systèmes », recensement des acteurs sociaux ; projection en « ressources-usages-gouvernance » du modèle « systémique » et son adjoint pour le méta-modèle social etc. Certes les variables diffèrent, les liens diffèrent mais les acteurs sociaux peuvent trouver réponse quant à leur position dans le processus de co-construction : « *c'est là que j'agis* ».

Contact : michel.lample@univ-brest.fr

< Étude des caractéristiques des transactions sur le marché de la compensation des zones humides aux États-Unis>

Ramiro Buitron, titulaire du Master Économie du Développement Durable, de l'Environnement et de l'Énergie, EHESS

Résumé:
Les objectifs de compensation des impacts autorisés sur la biodiversité aux Etats-Unis visent à atteindre le "*no net loss*" de zones humides. Pour atteindre cet objectif les pouvoirs publiques ont notamment recours à la création d'un marché. Dans notre étude, nous ferons appel à la théorie des coûts de transactions qui est fondée sur l'hypothèse que les deux parties d'une transaction choisissent d'inscrire leur relation dans la structure de gouvernance qui minimise les coûts de transaction. Nous analyserons comment les variations entre les attributs des transactions - notamment la spécificité de l'actif naturel - l'unité d'échange (les crédits) et le nombre de transactions sont liées, pour tester si cette théorie est pertinente pour expliquer le comportement des acteurs du marché des banques de compensation des zones humides aux Etats-Unis.

Contact : ramirobui@gmail.com